

Retombées économiques de la présence des francophones dans le sud-est du Nouveau-Brunswick

Rapport final

Présentées à la SANB – Sud-est

Mars 2009

Préparé par : Marc LeBlanc, expert-conseil

35, rue Tranquille
Dieppe, N.-B. E1A 7R4
Téléphone : (506) 382-6122
Télécopieur : (506) 383-6963
malamar@nbn.net.nb.ca

Table des matières

	REMERCIEMENTS	4
I.	INTRODUCTION	5
II.	MÉTHODOLOGIE	6
III.	PROFIL DE LA POPULATION FRANCOPHONE	9
IV.	DONNÉES ÉCONOMIQUES DES FRANCOPHONES	12
V.	RETOMBÉES ÉCONOMIQUES DES SIX RÉGIONS DU SUD-EST	17
VI.	RETOMBÉES ÉCONOMIQUES TOTALES DE LA PRÉSENCE DES FRANCOPHONES AU SUD-EST DU NOUVEAU-BRUNSWICK	24
VII.	CONCLUSION	25
	ANNEXE I	26
	ANNEXE II	27
	ANNEXE III	30

Le masculin est utilisé sans aucune intention discriminatoire.

Remerciements

Nous tenons à remercier la Société de l'Acadie du Nouveau-Brunswick (SANB) et ses représentants de nous avoir confié le mandat de réaliser l'évaluation des retombées économiques de la présence des francophones et des Acadiens dans la région du Grand Moncton.

Nous tenons à souligner la précieuse collaboration de M. Raymond-Guy LeBlanc, alors agent de développement de la région pour la SAANB. La réalisation des deux phases (I et II) a été grandement facilitée par la collaboration unanime des directeurs généraux des organismes ayant pignon sur rue dans la région de Moncton. Ils ont été prompts à nous remettre la documentation pertinente et à répondre à nos questions.

Nous ne pouvons passer sous silence la collaboration et l'aide du personnel de Statistique Canada du bureau de Halifax.

I. Introduction

La présente étude est une évaluation des retombées économiques de la présence des francophones et des Acadiens dans la région du Grand Moncton. Cette évaluation a été faite en deux phases. D'abord, la phase I avait pour objectifs :

- d'analyser les dépenses d'opération (budget d'exploitation) des organismes francophones et acadiens ayant pignon sur rue dans la région du Grand Moncton afin de compléter l'évaluation des retombées économiques;
- d'évaluer les retombées économiques des touristes francophones en visite dans la région du Grand Moncton.

La deuxième phase (la dernière) a permis d'obtenir des données du Recensement 2006 afin d'évaluer les retombées de la présence des résidents francophones et acadiens du Grand Moncton, tout en y incorporant les données de la phase I.

II. Méthodologie

La présence des francophones dans la région du Grand Moncton assure à l'ensemble de la communauté (francophone et anglophone) un flux monétaire important qui se concrétise par une augmentation de la demande de biens et services. Les résidents francophones de la région du Grand Moncton contribuent au développement régional grâce aux emplois qu'ils occupent, en plus de l'apport des sommes provenant de l'extérieur, c'est-à-dire les transferts gouvernementaux aux individus et les subventions versées à des organismes liés à la francophonie, Moncton et Dieppe étant des villes où des organismes ont choisi d'en faire leur siège social.

Généralement, les économistes analysent les retombées économiques (impact économique) en fonction de facteurs précis. Dans le présent cas, deux facteurs sont retenus :

1. les dépenses directes en biens et services (salaires et traitements des travailleurs);
2. les effets multiplicateurs de ces dépenses (ces dépenses deviennent des revenus pour d'autres personnes).

Dans un premier temps, les responsables de l'étude et son auteur ont délimité la région communément appelée « Grand Moncton » ou encore le Sud-est qui s'étend au nord de Saint-Paul et de Saint-Antoine, au sud de Cap-Pelé et de Beaubassin-Est et les villes de Moncton, de Dieppe et de Riverview en passant par Memramcook. L'évaluation des retombées portera sur cette définition du « Grand Moncton ».

Afin d'avoir un portrait fidèle des régions urbaines et rurales, nous avons décidé de regrouper cette région du Grand Moncton en six régions distinctes que nous nommerons, aux fins de cet exercice : Région de Shédiac, Région de Cap-Pelé, Région de Memramcook, Ville de Moncton, Ville de Riverview et Ville de Dieppe. Cette division a été rendue possible en utilisant la carte du Recensement 2006 de Statistique Canada. C'est donc à partir des lots et des géographies de cette agence que nous avons délimité les six régions.

Ces six régions comprennent les lots suivants :

1. Région de Shédiac
 - Dundas P (08001)
 - Saint-Antoine (08007)
 - Saint-Paul (08008)
 - Shédiac P (07016)
 - Shédiac T (07052)

2. Région de Cap-Pelé
 - Beaubassin-Est RCR (07005)
 - Cap-Pelé VL (07007)

3. Région de Memramcook
 - Dorchester P (07011)
 - Dorchester VL (07012)
 - Memramcook VL (07013)

4. Ville de Riverview
 - Coverdale P (06014)
 - Riverview T (06020)

5. Ville de Moncton
 - Moncton P (07019)
 - Moncton C (07022)

6. Ville de Dieppe
 - Dieppe C (07045)

Les données utilisées pour cette évaluation ont été achetées de Statistique Canada pour le compte des responsables de l'étude. Statistique Canada a préparé un fichier pour les six régions retenues pour l'année 2006, soit les données du dernier recensement. Certaines données ont été indexées comme il le sera précisé lorsque ce sera le cas.

En plus de retenir les dépenses des résidents locaux, nous avons ajusté les données préalablement identifiées lors d'une phase I qui touchait la présence des organismes francophones et acadiens ainsi que du passage des touristes de langue française (voir les annexes II et III pour les détails).

III. Profil de la population francophone

Il est important de circonscrire correctement l'objet de l'évaluation des retombées économiques. Cette section brosse un tableau du profil de la population francophone du Grand Moncton en fonction des six régions identifiées au préalable. Ce profil contient des renseignements sur la langue, la démographie et le niveau d'éducation de la population.

a) La langue

La proportion de la population de langue maternelle française (LMF)¹ dans le sud-est du Nouveau-Brunswick est de 43,7 %. Si l'on ajoute la connaissance des langues officielles, ce pourcentage augmente à 53,7 %.

C'est dans la région de Cap-Pelé que la proportion des LMF est la plus importante avec 83,7 %. La région de Shédiac et la Ville de Dieppe ont une proportion de LMF respective de 74,4 % et de 74,2 %. C'est dans la Ville de Riverview que l'on compte la plus faible représentation de LMF avec 6,8 %.

Tableau 1

Caractéristique de la population selon la langue en 2006

	Région Shédiac	Région Cap-Pelé	Région Memramcook	Région Riverview	Région Moncton	Région Dieppe	TOTAUX
Population totale	18 630	8 660	5 525	21 740	71 815	18 320	144 690
Langue maternelle français uniquement	13 870	7 250	3 970	1 485	23 085	13 595	63 255
%	74,4	83,7	71,9	6,8	32,1	74,2	43,7
<i>Connaissance des langues officielles</i>							
Anglais et français %	75,0	80,0	72,3	26,1	47,3	71,9	53,7
<i>Langue parlée à la maison</i>							
Français %	71,0	82,7	69,7	2,4	25,0	71,2	38,5
Anglais %	27,1	16,0	29,6	97,1	72,8	27,1	59,7
Anglais et français %	1,3	0,9	0,5	0,3	1,0	1,2	0,9
<i>Selon l'origine ethnique – acadienne %</i>	9,8	12,0	12,8	2,0	6,4	11,7	7,4

¹ Il s'agit de la première langue parlée et encore comprise.

b) La démographie

La proportion des hommes et des femmes LMF est sensiblement la même et tourne autour du 50 %. Dans les différentes régions, il n'y a que dans la région de Shédiac où les femmes LMF sont moins nombreuses que les hommes. C'est dans la Ville de Riverview (55,5 %) que la proportion des femmes LMF est la plus grande, suivie des villes de Moncton (53,0 %) et de Dieppe (52,3 %).

Tableau 2

Répartition des personnes de langue maternelle française selon le sexe en 2006

	Région Shédiac	Région Cap-Pelé	Région Memramcook	Région Riverview	Région Moncton	Région Dieppe	TOTAUX
Femmes	6 190	3 670	2 035	805	12 435	7 220	32 355
%	47,5	50,3	50,6	55,5	53,0	52,3	51,3
Hommes	6 835	3 625	1 985	645	11 035	6 595	30 720
%	52,5	49,7	49,4	44,5	47,0	47,7	48,7

Le tableau 3 révèle une population un peu plus vieille dans les régions de Shédiac, de Cap-Pelé, de Memramcook et de Riverview contrairement aux villes de Dieppe et de Moncton. La plus forte proportion des 60 à 69 ans LMF se retrouve à Riverview (14,5 %) et celle chez les moins de 14 ans est à Dieppe (18,4 %).

Tableau 3

Répartition des groupes d'âge selon la langue maternelle française en 2006

	Région Shédiac	Région Cap-Pelé	Région Memramcook	Région Riverview	Région Moncton	Région Dieppe	TOTAUX
<i>Nombre total de moins de 15 ans</i>	1 820	1 020	525	105	2 455	2 545	8 470
0-14	13,0%	14,0%	13,1%	7,2%	10,5%	18,4%	13,2%
<i>Nombre total de 15 ans et plus</i>	12 205	6 275	3 495	1 345	21 015	11 270	55 605
15-19	6,0%	6,7%	5,8%	2,4%	4,6%	6,0%	5,5%
20-29	9,5%	11,0%	12,1%	9,7%	19,0%	15,9%	14,7%
30-39	11,6%	12,3%	11,9%	16,9%	13,4%	16,6%	13,6%
40-49	16,2%	18,0%	18,9%	21,4%	17,1%	16,6%	17,1%
50-59	18,8%	17,5%	17,4%	22,1%	15,9%	12,8%	16,3%
60-69	12,7%	10,2%	9,2%	14,5%	9,1%	6,7%	9,6%
70-79	8,1%	7,3%	7,3%	4,1%	6,3%	4,3%	6,4%
80 et plus	4,0%	2,9%	4,2%	1,7%	4,3%	2,6%	3,6%

c) Le niveau de scolarité

Le tableau 4 démontre que les LMF dans les régions rurales ont des niveaux de scolarité inférieurs à ceux des villes. Un peu plus de 50 % des LMF de Shédiac, de Cap-Pelé et de Memramcook n'ont pas atteint la 9^e année. À l'opposé, la proportion des LMF avec une maîtrise est deux fois (et même trois fois) supérieure dans les villes que dans les régions rurales, avec un sommet à Dieppe de 6,8 % des LMF!

Tableau 4

Proportion du plus haut niveau de scolarité atteint chez les 15 ans et plus selon la langue maternelle française en 2006

	Région Shédiac	Région Cap-Pelé	Région Memramcook	Région Riverview	Région Moncton	Région Dieppe	TOTAUX
N'ayant pas atteint la 9 ^e année	53,0	50,6	50,2	23,6	33,3	24,5	38,5
9 ^e à la 13 ^e sans certificat	27,9	31,3	30,9	50,0	32,5	27,3	30,6
Certificat ou diplôme de métier	1,8	4,5	3,9	1,1	4,3	4,6	3,7
Certificat universitaire	2,9	2,4	2,6	5,5	4,6	5,7	4,1
Université avec baccalauréat	11,8	8,6	10,7	14,8	19,5	28,9	17,9
Maîtrise	2,3	2,2	1,1	3,8	4,7	6,8	4,1
Doctorat	0,4	0,4	0,4	1,1	1,0	2,2	1,0

IV. Données économiques des francophones

Cette section est consacrée aux données de nature économique, soit le taux d'activité, le taux de chômage, les types d'emplois et les revenus des résidents des six régions. Ces différents renseignements sont primordiaux et ont servi à établir les retombées économiques des francophones dans le Grand Moncton.

a) Le taux d'activité

Le taux d'activité est le pourcentage de la population active (au travail) pendant la semaine ayant précédé le jour du recensement par rapport aux personnes âgées de 15 ans et plus. Ces taux d'activité varient d'une région à l'autre et, de façon générale, les hommes ont un taux plus élevé que les femmes, sauf notamment dans le cas de Riverview où le tableau 5 indique un 100 %.

D'ailleurs, les trois plus grandes villes ont un taux d'activité généralement supérieur aux trois régions avoisinantes.

Tableau 5

Proportion du taux d'activités chez les 15 ans et plus selon le sexe et la langue maternelle française en 2006

	Région Shédiac		Région Cap-Pelé		Région Memramcook		Région Riverview		Région Moncton		Région Dieppe	
	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F
15 ans et plus	68	59	72	59	75	60	73	71	73	65	80	74
15 - 24 ans	62	76	65	60	71	67	63	100	74	78	76	83
25 ans et plus	69	57	73	59	75	59	74	69	72	63	80	73

b) Le taux de chômage

Pour ce qui est du taux de chômage, il s'agit de la même référence que celui du taux d'activité. Le tableau 6 démontre que le taux de chômage est généralement plus élevé chez les hommes que chez les femmes dans la plupart des régions. Le taux de chômage est particulièrement faible dans les trois grandes villes et plus élevé dans la région de Cap-Pelé.

Tableau 6

Le taux de chômage chez les 15 ans et plus selon le sexe et la langue maternelle française en 2006

	Région Shédiac		Région Cap-Pelé		Région Memramcook		Région Riverview		Région Moncton		Région Dieppe	
	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F
15 ans et plus	11	8	19	13	6	4	5	5	7	5	4	4
15 - 24 ans	13	19	29	17	17	6	0	0	11	12	8	9
25 ans et plus	11	7	17	12	5	4	5	5	6	4	3	3

c) Le type d'emplois

Près d'un travailleur sur cinq œuvre dans le secteur des ventes et des services lorsqu'on examine toutes les régions du tableau 7. Le secteur des affaires, des finances et de l'administration arrive au deuxième rang dans les villes. Dans les régions avoisinantes des villes, le secteur des métiers, du transport et de la machinerie arrive soit premier ou deuxième.

Sans surprise, le secteur de la transformation, de la fabrication et des services d'utilité publique emploie une plus forte proportion de la main-d'œuvre dans les régions de Shédiac et de Cap-Pelé.

Tableau 7

Le type d'emplois chez les 15 ans et plus de langue maternelle française en 2006

	Région Shédiac	Région Cap-Pelé	Région Memramcook	Région Riverview	Région Moncton	Région Dieppe
Gestion	6,9	7,9	5,8	12,6	8,7	10,1
Affaires, finance et administration	18,2	16,1	20,5	25,8	22,6	22,8
Sciences naturelles et appliquées et professions apparentées	3,9	2,2	3,4	6,3	4,9	6,1
Secteur de la santé	5,6	3,3	5,8	5,8	8,3	9,8
Sciences sociales, enseignement, administration publique et religion	6,1	4,0	5,6	5,8	9,1	12,2
Arts, culture, sports et loisirs	2,2	1,0	1,5	1,6	3,6	3,5
Ventes et services	21,2	21,5	25,2	28,9	25,3	22,5
Métiers, transport et machinerie	22,4	21,5	24,1	7,4	12,8	9,1
Professions propres au secteur primaire	3,2	4,4	2,8	0,0	1,0	1,0
Transformation, fabrication et services d'utilité publique	9,2	17,1	5,1	4,2	2,7	2,1

d) Les revenus

Le tableau 8 indique le revenu moyen pour la population totale ayant un revenu en 2005. Dans tous les cas, les hommes ont un revenu moyen supérieur à celui des femmes.

Tableau 8

Le revenu moyen de la population chez les 15 ans et plus selon le sexe et la langue maternelle en 2005

	Région Shédiac		Région Cap-Pelé		Région Memramcook		Région Riverview		Région Moncton		Région Dieppe	
	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F
	Langue maternelle française	31 413	22 775	30 719	21 283	33 783	24 823	39 987	27 251	33 397	26 260	42 919
Langue maternelle anglaise	36 558	24 432	40 482	26 056	31 744	22 899	40 256	25 736	36 340	24 577	37 662	26 341

La population de langue maternelle anglaise a un revenu supérieur dans les régions de Shédiac, de

Cap-Pelé, de Riverview (sauf les femmes) et de Moncton. La population de langue maternelle française devance l'autre groupe dans les régions de Memramcook et de Dieppe.

Le revenu moyen le plus élevé était chez les hommes et chez les femmes de langue maternelle française de la région de Dieppe.

Le tableau 9 présente le revenu moyen de ceux qui ont travaillé toute l'année 2005. Dans l'ensemble, sauf dans le cas de Cap-Pelé, les femmes de langue maternelle française ont un revenu moyen supérieur à celles de langue maternelle anglaise. Chez les hommes, les francophones ont un revenu moyen supérieur dans les régions de Memramcook, de Riverview et de Dieppe. C'est également dans cette dernière région que le revenu moyen est le plus élevé chez les hommes tant pour les francophones que pour les anglophones.

Tableau 9

Le revenu moyen de ceux ayant travaillé toute l'année chez les 15 ans et plus selon le sexe et la langue maternelle en 2005

	Région Shédiac		Région Cap-Pelé		Région Memramcook		Région Riverview		Région Moncton		Région Dieppe	
	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F
Langue maternelle française	43 916	34 271	38 416	33 507	41 451	36 418	49 717	34 391	42 928	37 758	54 102	42 628
Langue maternelle anglaise	45 599	33 203	55 485	48 329	40 714	27 425	49 380	36 643	48 757	34 553	42 611	35 188

Dans le cas de ceux qui ont travaillé une partie de l'année en 2005, les hommes ont un revenu moyen supérieur à celui des femmes dans tous les cas. Chez les femmes, les francophones ont un revenu moyen supérieur, sauf à Cap-Pelé. La seule région où les hommes francophones ont un revenu moyen inférieur est celle de Riverview.

Tableau 10

Le revenu moyen de ceux ayant travaillé une partie de l'année chez les 15 ans et plus selon le sexe et la langue maternelle en 2005

	Région Shédiac		Région Cap-Pelé		Région Memramcook		Région Riverview		Région Moncton		Région Dieppe	
	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F
Langue maternelle française	19 418	14 297	20 094	12 947	23 271	18 005	20 065	15 436	20 801	16 261	26 842	19 850
Langue maternelle anglaise	18 732	12 490	17 645	16 286	21 245	13 262	20 925	14 475	17 776	13 509	26 719	17 139

V. Retombées économiques des six régions du Sud-est

L'évaluation des retombées économiques des francophones est présentée pour chacune des régions déjà utilisées dans le présent document. Elle repose sur la population des 15 ans et plus uniquement.

Nous avons déjà abordé l'évaluation à partir des *flux bruts*, soit les montants d'argent, incluant celui de l'injection initiale, qui composent toutes les ressources pécuniaires relatives aux francophones et aux Acadiens qui font l'objet de l'évaluation. Nous avons indexé les revenus (des tableaux 8, 9 et 10) de l'ordre de 1,5 % par année pour les années subséquentes à 2005 (année de référence pour les revenus lors du Recensement 2006), soit pour 2006, 2007 et 2008. Les *fuites* sont les effets qui se produisent à l'extérieur de la région étudiée, dans notre cas, la région du sud-est du Nouveau-Brunswick (extérieur aux six régions). Nous pouvons évaluer les fuites en termes d'impôt retenu sur les salaires, les épargnes à l'extérieur et les dépenses faites à l'extérieur de la région. Le niveau d'impôt varie selon l'échelle salariale des individus. Cependant, à la lecture de différents documents sur les dépenses de consommation des résidents (consultation de l'enquête des dépenses des ménages de Statistiques Canada), il semble que la majorité des dépenses se fait à l'intérieur d'une même ville (de taille moyenne et grande). Nous retiendrons pour les fins de notre démarche des fuites de l'ordre de 40 %, soit environ 30 à 35 % en impôt et de 5 à 10 % en dépenses à l'extérieur. Les *flux nets* sont les montants réellement disponibles au calcul des retombées économiques.

Pour ce qui est du *multiplicateur* (résultat de l'effet induit), il est un indice reconnaissant que l'implantation d'un projet (dans le cas présent, la présence des francophones) donne lieu à un accroissement de revenus (les effets directs et indirects) et qu'une partie de ces revenus est réinjectée dans l'économie sous forme de nouvelles dépenses de biens et de services. Les dépenses deviendront en partie des revenus pour d'autres agents économiques qui en utiliseront à leur tour une fraction pour des nouvelles dépenses et ainsi de suite. Les effets induits sont constitués de la somme de cette succession de dépenses et seront estimés par le calcul du multiplicateur économique régional.

L'indice utilisé pour le multiplicateur peut varier d'une évaluation à l'autre. Des indices de 1,07 à 2,52 sont fréquents. Dans le cas de cette évaluation, nous avons décidé d'utiliser un indice de 1,4 en raison de la composition socio-économique (autosuffisance, nombre d'habitants, etc.) de la région. Cela veut donc dire que pour chaque dollar généré par la présence des francophones, le résultat final est de 1,40 \$.

Une formule peut expliquer le calcul des retombées économiques :

$$\text{flux bruts} - \text{fuites} = \text{flux nets} \times \text{multiplicateur} = \text{retombées totales}$$

a) Région de Shédiac

Le tableau 11 indique que les francophones de la région de Shédiac ont des retombées de l'ordre de plus de **284 millions** en dollars de l'année 2008.

Tableau 11

Retombées de la présence des francophones dans la région de Shédiac

Explication		
Flux bruts	1 845 femmes ayant travaillé à temps plein toute l'année avec un salaire moyen de 34 271 \$ en 2005 et de 35 836 \$ en 2008	66 117 420 \$
	2 060 hommes ayant travaillé à temps plein toute l'année avec un salaire moyen de 43 916 \$ en 2005 et de 45 922 \$ en 2008	94 599 320 \$
	1 955 femmes ayant travaillé une partie de l'année avec un salaire moyen de 14 297 \$ en 2005 et de 14 950 \$ en 2008	29 227 250 \$
	1 935 hommes ayant travaillé une partie de l'année avec un salaire moyen de 19 418 \$ en 2005 et de 20 305 \$ en 2008	39 290 175 \$
	2 235 femmes n'étant plus sur le marché du travail avec un revenu moyen de 22 775 \$ en 2005 et de 23 815 \$ en 2008	53 226 525 \$
	1 710 hommes n'étant plus sur le marché du travail avec un revenu moyen de 31 473 \$ en 2005 et de 32 848 \$ en 2008	56 170 080 \$
	Sous-total des flux bruts	338 630 770 \$
Fuites	40 % des revenus générés aux flux bruts sont dépensés à l'extérieur de la région (sud-est)	135 452 308 \$
	Sous-total des fuites	135 452 308 \$
	Flux nets	203 178 462 \$
Multiplicateur	Indice de 1,4, soit 203 178 462 \$ multipliés par 0,4	81 271 385 \$
	Total des retombées pour la région de Shédiac	284 449 847 \$

b) Région de Cap-Pelé

Dans le cas des francophones de la région de Cap-Pelé, le tableau 12 démontre des retombées supérieures à **132 millions** en dollars de 2008.

Tableau 12

Retombées de la présence des francophones dans la région de Cap-Pelé

		Explication	
Flux bruts		750 femmes ayant travaillé à temps plein toute l'année avec un salaire moyen de 33 507 \$ en 2005 et de 35 038 \$ en 2008	26 278 500 \$
		1 005 hommes ayant travaillé à temps plein toute l'année avec un salaire moyen de 38 416 \$ en 2005 et de 40 171 \$ en 2008	40 371 855 \$
		1 190 femmes ayant travaillé une partie de l'année avec un salaire moyen de 12 947 \$ en 2005 et de 13 538 \$ en 2008	16 110 220 \$
		1 340 hommes ayant travaillé une partie de l'année avec un salaire moyen de 20 094 \$ en 2005 et de 21 012 \$ en 2008	28 156 080 \$
		1 110 femmes n'étant plus sur le marché du travail avec un revenu moyen de 21 283 \$ en 2005 et de 22 255 \$ en 2008	24 703 050 \$
		680 hommes n'étant plus sur le marché du travail avec un revenu moyen de 30 719 \$ en 2005 et de 32 122 \$ en 2008	21 842 960 \$
		Sous-total des flux bruts	157 462 665 \$
Fuites		40 % des revenus générés aux flux bruts sont dépensés à l'extérieur de la région (sud-est)	62 985 066 \$
		Sous-total des fuites	62 985 066 \$
		Flux nets	94 477 599 \$
Multiplicateur		Indice de 1,4, soit 94 477 599 \$ multipliés par 0,4	37 791 040 \$
		Total des retombées pour la région de Cap-Pelé	132 268 639 \$

c) Région de Memramcook

Les francophones de la région de Memramcook ont des retombées totales de plus de **91 millions** en dollars de 2008 tel que l'on constate au tableau 13.

Tableau 13

Retombées de la présence des francophones dans la région de Memramcook

Explication		
Flux bruts	630 femmes ayant travaillé à temps plein toute l'année avec un salaire moyen de 36 418 \$ en 2005 et de 38 082 \$ en 2008	23 991 660 \$
	800 hommes ayant travaillé à temps plein toute l'année avec un salaire moyen de 41 451 \$ en 2005 et de 43 344 \$ en 2008	34 675 200 \$
	415 femmes ayant travaillé une partie de l'année avec un salaire moyen de 18 005 \$ en 2005 et de 18 827 \$ en 2008	7 813 205 \$
	490 hommes ayant travaillé une partie de l'année avec un salaire moyen de 23 271 \$ en 2005 et de 24 344 \$ en 2008	11 923 660 \$
	630 femmes n'étant plus sur le marché du travail avec un revenu moyen de 24 823 \$ en 2005 et de 25 957 \$ en 2008	16 352 910 \$
	390 hommes n'étant plus sur le marché du travail avec un revenu moyen de 33 783 \$ en 2005 et de 35 326 \$ en 2008	13 777 140 \$
	Sous-total des flux bruts	108 533 775 \$
Fuites	40 % des revenus générés aux flux bruts sont dépensés à l'extérieur de la région (sud-est)	43 413 510 \$
	Sous-total des fuites	43 413 510 \$
	Flux nets	65 120 265 \$
Multiplicateur	Indice de 1,4, soit 65 120 265 \$ multipliés par 0,4	26 048 106 \$
	Total des retombées pour la région de Memramcook	91 168 371 \$

d) Région de Riverview

Le tableau 14 nous apprend que les francophones de Riverview totalisent des retombées de **36 millions** en dollars de 2008.

Tableau 14

Retombées de la présence des francophones dans la région de Riverview

	Explication	
Flux bruts	320 femmes ayant travaillé à temps plein toute l'année avec un salaire moyen de 34 391 \$ en 2005 et de 35 962 \$ en 2008	11 507 840 \$
	275 hommes ayant travaillé à temps plein toute l'année avec un salaire moyen de 49 717 \$ en 2005 et de 51 988 \$ en 2008	14 298 700 \$
	200 femmes ayant travaillé une partie de l'année avec un salaire moyen de 15 436 \$ en 2005 et de 16 141 \$ en 2008	3 228 200 \$
	190 hommes ayant travaillé une partie de l'année avec un salaire moyen de 20 065 \$ en 2005 et de 20 982 \$ en 2008	3 986 580 \$
	185 femmes n'étant plus sur le marché du travail avec un revenu moyen de 27 251 \$ en 2005 et de 28 496 \$ en 2008	5 271 760 \$
	120 hommes n'étant plus sur le marché du travail avec un revenu moyen de 39 987 \$ en 2005 et de 41 814 \$ en 2008	5 017 680 \$
	Sous-total des flux bruts	43 308 760 \$
Fuites	40 % des revenus générés aux flux bruts sont dépensés à l'extérieur de la région (sud-est)	17 323 504 \$
	Sous-total des fuites	17 323 504 \$
	Flux nets	25 985 256 \$
Multiplicateur	Indice de 1,4, soit 25 985 256 \$ multipliés par 0,4	10 394 102 \$
	Total des retombées pour la région de Riverview	36 379 358 \$

e) Région de Moncton

Pour la ville de Moncton, le tableau 15 précise que les francophones ont des retombées de près de **549 millions** en dollars de 2008.

Tableau 15

Retombées de la présence des francophones dans la région de Moncton

	Explication	
Flux bruts	4 055 femmes ayant travaillé à temps plein toute l'année avec un salaire moyen de 37 758 \$ en 2005 et de 39 483 \$ en 2008	160 103 565 \$
	4 400 hommes ayant travaillé à temps plein toute l'année avec un salaire moyen de 42 926 \$ en 2005 et de 44 889 \$ en 2008	197 511 600 \$
	3 340 femmes ayant travaillé une partie de l'année avec un salaire moyen de 16 261 \$ en 2005 et de 17 004 \$ en 2008	56 793 360 \$
	2 845 hommes ayant travaillé une partie de l'année avec un salaire moyen de 20 801 \$ en 2005 et de 21 751 \$ en 2008	61 881 595 \$
	3 300 femmes n'étant plus sur le marché du travail avec un revenu moyen de 26 260 \$ en 2005 et de 27 460 \$ en 2008	90 618 000 \$
	2 475 hommes n'étant plus sur le marché du travail avec un revenu moyen de 33 397 \$ en 2005 et de 34 923 \$ en 2008	86 434 425 \$
	Sous-total des flux bruts	653 342 545 \$
Fuites	40 % des revenus générés aux flux bruts sont dépensés à l'extérieur de la région (sud-est)	261 337 018 \$
	Sous-total des fuites	261 337 018 \$
	Flux nets	392 005 527 \$
Multiplicateur	Indice de 1,4, soit 392 005 527 \$ multipliés par 0,4	156 802 211 \$
	Total des retombées pour la région de Moncton	548 807 738 \$

f) Région de Dieppe

Enfin, le tableau 16 indique que les francophones de la Ville de Dieppe ont des retombées supérieures à **369 millions** en dollars de 2008.

Retombées de la présence des francophones dans la région de Dieppe		
	Explication	
Flux bruts	2 595 femmes ayant travaillé à temps plein toute l'année avec un salaire moyen de 42 628 \$ en 2005 et de 44 575 \$ en 2008	115 672 125 \$
	2 785 hommes ayant travaillé à temps plein toute l'année avec un salaire moyen de 54 102 \$ en 2005 et de 56 573 \$ en 2008	157 555 805 \$
	1 815 femmes ayant travaillé une partie de l'année avec un salaire moyen de 19 850 \$ en 2005 et de 20 757 \$ en 2008	37 673 955 \$
	1 520 hommes ayant travaillé une partie de l'année avec un salaire moyen de 26 842 \$ en 2005 et de 28 068 \$ en 2008	42 663 360 \$
	1 365 femmes n'étant plus sur le marché du travail avec un revenu moyen de 31 746 \$ en 2005 et de 33 196 \$ en 2008	45 312 540 \$
	915 hommes n'étant plus sur le marché du travail avec un revenu moyen de 42 919 \$ en 2005 et de 44 879 \$ en 2008	41 064 285 \$
	Sous-total des flux bruts	439 942 070 \$
Fuites	40 % des revenus générés aux flux bruts sont dépensés à l'extérieur de la région (sud-est)	175 976 828 \$
	Sous-total des fuites	175 976 828 \$
	Flux nets	263 965 242 \$
Multiplicateur	Indice de 1,4, soit 263 965 242 \$ multipliés par 0,4	105 586 097 \$
	Total des retombées pour la région de Dieppe	369 551 339 \$

VI. Retombées économiques totales de la présence des francophones au sud-est du Nouveau-Brunswick

Le tableau 17 donne un aperçu global des retombées économique de la présence des francophones et des Acadiens dans la région du sud-est du Nouveau-Brunswick, soit des six régions et des organismes ayant pignon sur rue à l'intérieur du territoire ainsi que de la venue des touristes francophones. À noter que ces deux groupes (organismes acadiens et touristes) ont fait l'objet d'une évaluation dans la première phase de cette étude². Un

ajustement a été nécessaire dans les données recueillies afin d'éviter de procéder à des doubles calculs (voir les annexes II et III pour des précisions).

La présence de la communauté francophone et acadienne du Sud-est représente des retombées de **1,5 milliard de dollars** par année (en dollars de 2008). La Ville de Moncton arrive en tête, suivie de la Ville de Dieppe et de la région de Shédiac. Les organismes et les touristes représentent des retombées d'un peu moins de 49 millions de dollars.

Tableau 17

Tableau récapitulatif des retombées économiques de la présence des francophones et des Acadiens au sud-est du Nouveau-Brunswick en 2008

	Flux bruts	Fuites	Flux nets	Multiplicateur	Totaux
Région Shédiac	338 630 770 \$	135 452 308 \$	203 178 462 \$	81 271 385 \$	284 449 847 \$
Région Cap-Pelé	157 462 665 \$	62 985 066 \$	94 477 599 \$	37 791 040 \$	132 268 639 \$
Région Memramcook	108 533 775 \$	43 413 510 \$	65 120 265 \$	26 048 106 \$	91 168 371 \$
Région Riverview	43 308 760 \$	17 323 504 \$	25 985 256 \$	10 394 102 \$	36 379 358 \$
Région Moncton	653 342 545 \$	261 337 018 \$	392 005 527 \$	156 802 211 \$	548 807 738 \$
Région Dieppe	439 942 070 \$	175 976 828 \$	263 965 242 \$	105 586 097 \$	369 551 339 \$
Groupe des Organismes (incluant l'Université de Moncton)					38 800 000 \$
Touristes francophones					8 035 249 \$
TOTAUX	1 741 220 585 \$	696 488 234 \$	1 044 732 351 \$	417 892 941 \$	1 509 460 541 \$

² Voir le document « Retombées économiques de la présence francophone dans le Grand Moncton », *Ébauche*, Phase I, Milieux associatif et touristique, Le 26 février 2007.

VII. Conclusion

La population de langue maternelle française représente plus de quatre citoyens sur 10 dans la région du Sud-est avec de fortes concentrations à Shédiac, à Cap-Pelé, à Memramcook et à Dieppe. La présence des 63 000 résidents de langue maternelle française génère des retombées de près de 1,5 milliard de dollars annuellement. En y ajoutant les retombées liées aux organismes acadiens et à la venue de touristes francophones, le cap du 1,5 milliard de dollars est dépassé.

Cette évaluation de la présence des francophones s'inscrit dans une économie régionale où l'on compte environ 56 % de personnes de langue anglaise. En ajustant les données des tableaux 8, 9 et 10 et en excluant notamment le multiplicateur régional, il est possible d'évaluer cette présence en comparaison avec celles des anglophones. Ainsi, en se limitant au flux bruts de part et d'autres, la présence des francophones représentent 1,7 milliard et celle des anglophones à un peu plus de 2,0 milliards de dollars.

Dans ces conditions, pour une population de 44 % de langue française, les francophones ont une présence économique de 46 % et dans le cas des anglophones, qui représentent 56 % de la population, leur présence économique est de 54 %.

Ces retombées sont importantes dans la mesure où elles représentent à la fois les revenus pour les citoyens francophones et avec des retombées en faveur de la population anglophone.

Ce document est en quelque sorte un portrait de la situation de 2005 ou de 2006 avec une indexation dans des cas précis. Il s'agit de la principale limite à cette évaluation. De plus, nous ne tenons compte que des revenus des citoyens puisque nous n'avons pas le mandat (ni les sources d'informations disponibles avec des ressources raisonnables) d'identifier d'autres sources de retombées. D'ailleurs, il aurait été difficile, sinon très coûteux en termes de ressources, de recueillir d'autres types de données.

Annexe I

Nous avons utilisé les paramètres généralement reconnus pour une évaluation des retombées économiques, soit les *flux bruts*, les *fuites*, les *flux nets* et l'*effet multiplicateur*.

Les *flux bruts* sont les montants d'argent, incluant celui de l'injection initiale, qui composent toutes les ressources pécuniaires relatives aux francophones et aux Acadiens qui font l'objet de l'évaluation.

Les *fuites* sont les effets qui se produisent à l'extérieur de la région étudiée, dans notre cas, la région du Grand Moncton. Pour cette première phase, il s'agit surtout des dépenses effectuées par les organismes, par exemple les déplacements, les télécommunications, etc. Pour la phase II, nous ajouterons l'impôt retenu sur les salaires, les épargnes à l'extérieur et les dépenses faites à l'extérieur de la région. Le niveau d'impôt varie selon l'échelle salariale des individus. De plus, à la lecture de différents documents sur les dépenses de consommation des résidents, il semble que la majorité des dépenses se fait à l'intérieur d'une même ville (de taille moyenne et grande). Nous retiendrons pour les fins de notre démarche des fuites de l'ordre de 40 %, soit d'environ 30 à 35 % en impôt et de 5 à 10 % en dépenses à l'extérieur.

Les *flux nets* sont les montants réellement disponibles au calcul des retombées économiques.

Pour ce qui est du *multiplicateur* (résultat de l'effet induit), il est un indice reconnaissant que l'implantation d'un projet donne lieu à un accroissement de revenus (les effets directs et indirects) et qu'une partie de ces revenus est réinjectée dans l'économie sous forme de nouvelles dépenses de biens et de services. Les dépenses deviendront en partie des revenus pour d'autres agents économiques qui en utiliseront à leur tour une fraction pour des nouvelles dépenses et ainsi de suite. Les effets induits sont constitués par la somme de cette succession de dépenses et seront estimés par le calcul du multiplicateur économique régional.

L'indice utilisé pour le multiplicateur peut varier d'une évaluation à l'autre. Des indices de 1,07 à 2,52 sont fréquents. Dans le cas de cette évaluation, nous avons décidé d'utiliser un indice de 1,4 en raison de la composition socio-économique (autosuffisance, nombre d'habitants, etc.) de la région. Cela veut donc dire que pour chaque dollar généré par la présence des francophones, le résultat final est de 1,40 \$.

Une formule peut expliquer le calcul des retombées économiques :

$$\text{flux bruts} - \text{fuites} = \text{flux nets} \times \text{multiplicateur} = \text{retombées totales}$$

Annexe II

Retombées du milieu associatif

Lors de la première phase de cette évaluation³, nous avons communiqué avec les représentants de 11 organismes acadiens et francophones ayant pignon sur rue dans la région du Grand Moncton. C'est à partir des données contenues dans leur rapport financier annuel que nous avons procédé à cette évaluation. Le texte suivant est essentiellement repris au complet de la première phase.

C'est à partir de la liste des membres du Forum de concertation de la SAANB que nous avons identifié les organismes qui sont situés dans la région du Grand Moncton. Il s'agit, pour la plupart, du siège social de l'organisme.

Ces organismes sont :

1. Association acadienne des artistes professionnels et professionnelles du Nouveau-Brunswick
2. Association des juristes d'expression française du Nouveau-Brunswick
3. Association des radios communautaires acadiennes du Nouveau-Brunswick
4. Association francophone des parents du Nouveau-Brunswick
5. Conseil économique du Nouveau-Brunswick
6. Conseil provincial des sociétés culturelles
7. Coopérative de Théâtre l'Escaouette
8. Fédération des étudiantes et étudiants du centre universitaire de Moncton
9. Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick
10. Société acadienne d'analyse politique ltée
11. Société des Acadiens et Acadiennes du Nouveau-Brunswick (bureau de Dieppe)

³ Voir le document « Retombées économiques de la présence francophone dans le Grand Moncton », *Ébauche*, Phase I, Milieux associatif et touristique, Le 26 février 2007

La pertinence d'examiner les retombées économiques du milieu associatif par la présence de ces organismes dans le Grand Moncton repose sur le fait que ces groupes existent en raison de l'aspect francophone de la province et, par conséquent, de la région.

Il est donc important de tenir compte de cette vitalité et de l'inclure dans les retombées économiques totales de la région. Nous avons consulté les dirigeants de chacun des organismes afin d'avoir une appréciation relativement exacte de leur budget de fonctionnement moyen au cours des dernières années (depuis 2004-2005).

Les données recueillies et retenues sont basées sur une méthode d'évaluation des retombées économiques présentée en annexe I.

Le tableau a démontre que les retombées totales des 11 organismes répertoriés s'élèvent à 1 409 172 \$. Dans ce nouveau calcul, nous avons exclu les composantes suivantes :

1. Les salaires versés par les organismes puisque l'évaluation dans les six régions tient compte des revenus d'emploi des francophones. Les employés des organismes sont en totalité des francophones qui habitent dans l'une des six régions. On évalue la somme totale des salaires à environ 30 % du budget d'opération.

Tableau a

Les retombées économiques des organismes francophones et acadiens ayant pignon sur rue dans la région du Grand Moncton selon leur budget annuel moyen au cours des dernières années

	Explication		
Flux bruts	Le total des budgets d'opération annuel moyen des organismes On tient surtout compte des dépenses (excluant les salaires, soit environ 30 %), nonobstant un bénéfice net ou une perte.	2 318 286 \$	
		Sous-total des flux bruts	2 318 286 \$
Fuites	Nous avons exclu les dépenses faites à l'extérieur de la région du Grand Moncton ainsi que les subventions qui ont été versées et qui ne tiennent pas compte du fait que c'est un organisme francophone et acadien (par exemple, les subventions municipales).	530 450 \$	
		Sous-total des fuites	530 450 \$
		Flux nets	1 787 836 \$
Multiplicateur	Indice de 1,4, soit 1 787 836 \$ multipliés par 0,4		715 134 \$
		Total des retombées des organismes dans la région du Grand Moncton	2 502 970 \$
		Moins le 43,7 % pour des retombées ajustées	1 409 172 \$

2. Il faut également exclure 43,7 % des retombées (après avoir enlevé les salaires). Il s'agit de la proportion totale de la population de langue maternelle française (voir tableau I). Toute chose étant égale par ailleurs, nous faisons l'hypothèse que 43,7 % des retombées sont déjà incluses dans les retombées des six régions. Par conséquent, nous présumons que 56,3 % des retombées bénéficient aux anglophones et, par ricochet, à l'ensemble de la population.

Dans le cas de l'Université de Moncton, campus de Moncton, les données de la phase I tirées du site Web d'alors⁴ faisaient état de retombées totales de 171 400 000 \$ pour l'ensemble de la province. Une évaluation des retombées a été faite pour le Campus de Shippagan qui s'élève à 15 800 000 \$. Nous n'avions pas identifié de données pour le Campus d'Edmundston. Cependant, à partir de l'hypothèse que le Campus d'Edmundston a des retombées d'environ 25 % plus élevées que celles du Campus de Shippagan, il était possible de fixer le montant à 20 000 000 \$. Nous devons éliminer la partie des dépenses des visiteurs (afin de ne pas dédoubler celles-ci), soit environ 9 000 000 \$ (plus l'effet multiplicateur) ainsi que la partie versée en salaires au personnel de la région de Moncton, soit environ 36,7 millions de dollars.

Toujours selon l'hypothèse d'éliminer 43,7 % des retombées totales (déjà pris en compte dans les six régions), les retombées totales du Campus de Moncton (donc sur la région du Grand Moncton) s'élèveraient à environ 37,4 millions de dollars.

L'ensemble des retombées de l'Université et des organismes est de **38,8 millions** de dollars.

⁴ <http://www.umoncton.ca/>

Annexe III

Retombées des touristes francophones

Toujours lors de la première phase de cette évaluation⁵, nous avons tenu compte de la présence des touristes francophones dans la région du Grand Moncton. Nous avons utilisé différentes sources fiables provenant de Statistique Canada et du ministère du Tourisme et des Parcs du Nouveau-Brunswick.

La région du Grand Moncton étant officiellement située sur la route panoramique Fundy et voisine de la route panoramique du littoral acadien, nous devons considérer la fréquentation de ces deux routes pour nos retombées.

Les enquêtes (2001 et 2005) pour le *Profil-consommateur* nous permettent d'évaluer à 42 % le nombre total de touristes avec au moins une nuitée qui s'arrêtent à sur le littoral acadien et à 60 % à Fundy. En présumant que ces données (de 2005) soient toujours équivalentes, nous estimons à environ 730 800 touristes sur le littoral acadien et à 1,1 million de touristes à Fundy.

Tableau b

Les retombées économiques des touristes francophones de passage dans la région du Grand Moncton

	Explication		
Flux bruts	Il n'existe pas de données précises quant à l'ensemble des dépenses des touristes (soit du moment qu'ils partent de leur résidence et des dépenses effectuées sur place). Il n'est pas possible d'identifier les flux bruts.		
		Sous-total des flux bruts	Non déterminés
Fuites	Impossible de préciser les fuites.		
		Sous-total des fuites	Non déterminés
Flux nets	62 258 groupes à 198 \$ de dépenses en moyenne moins 17,3 % des retombées qui étaient versées en salaires des employés du secteur touristique		10 194 429 \$
Multiplicateur	Indice de 1,4, soit 10 194 429 \$ multipliés par 0,4		4 077 772 \$
	Total des retombées des touristes francophones dans la région du Grand Moncton		14 272 201 \$
	Moins le 43,7 % pour des retombées ajustées		8 035 249 \$

⁵ Voir le document « Retombées économiques de la présence francophone dans le Grand Moncton », *Ébauche*, Phase I, Milieux associatif et touristique, Le 26 février 2007

De ces chiffres, 42 % des touristes du littoral acadien sont québécois (notre définition de « touriste francophone »). Plus de la moitié de ce 63 % visite aussi Fundy. Nous présumons qu'ils passent par le Grand Moncton.

Les touristes francophones dans la région s'élèvent donc à 193 000.

Toujours selon les données de la province, les touristes qui visitent le Nouveau-Brunswick dépensent en moyenne 198 \$ par jour par groupe de visiteurs

Pour un groupe étant constitué de 3,1 personnes, il y a un total de 62 258 groupes qui ont visité la région.

La moyenne des nuits dans la région est de 6,3. Pour les fins de notre étude, nous avons déterminé que chacun des groupes passait au moins une nuit dans la région du Grand Moncton.

La présence des touristes francophones dans la région du Grand Moncton est quantifiée au tableau b. Cette présence des touristes francophones dans la région génère des retombées évaluées (après ajustement des données de la phase I) à **8 millions** de dollars annuellement.